

# COCKPIT



Auteurs : *Nathalie, Muriel, Racine, Mica, Simée avec Renaud Guillou. Illustrateur : Dominique Scaglia.*

Le ciel charriait des nuages gris comme les murs autour d'elle. Les mains dans les poches de son manteau, Suzanne marchait dans les rues désertes où résonnait le bruit de ses pas. Encore une journée sans heures. Encore une journée sans but. Si seulement elle avait eu quelqu'un, une camarade ou un amoureux, à qui parler. Mais non. Depuis son arrivée dans cette ville, elle n'avait rencontré personne, et, la connaissant, il n'y avait aucune raison pour que ça change. D'ailleurs de quoi aurait-elle pu parler, sinon des bateaux qu'elle regardait quitter le port et s'élaner vers la haute mer ?

Dans le sac qu'elle serrait contre elle pesait le roman qu'elle avait choisi ce matin à la bibliothèque. Pourquoi celui-là

plutôt qu'un autre ? Peut-être à cause de sa couverture élégante. Ou de son titre mystérieux. Brusquement impatiente de le découvrir, Suzanne s'est assise sur un banc et a commencé à lire le premier, puis le deuxième, puis le troisième chapitre de *Cockpit*. Captivée par l'histoire d'Alice, qui lui ressemblait comme une sœur et dont le destin basculait le soir où elle rencontrait Vincent, un pilote de ligne, Suzanne tournait les pages de plus en plus vite. Comment un livre pouvait-il lui faire oublier la vie autour d'elle ? Comment un livre pouvait-il avoir sur elle cet effet ? Était-ce donc cela, la puissance des mots dont parlaient certains ? Suzanne enviait Alice, à qui Vincent racontait ses voyages avec un sourire. Rio de Janeiro, Papeete, Le Caire, Chicago... Il égrenait quelques-

unes des villes où il avait posé son avion, et, envahie par un monde en couleur qui lui était jusqu'alors inconnu, Suzanne, en même temps qu'Alice, imaginait les montagnes dorées, le sable blond ou les mers turquoises.

Le roman refermé, Suzanne s'est sentie plus légère. Ainsi il existait, à l'autre bout de la Terre, des paysages merveilleux. Peut-être n'aurait-elle jamais la chance de les admirer. Quelle importance, puisque les écrivains avaient le pouvoir de la faire voyager aussi souvent et aussi loin qu'elle le voudrait.